

ONE HEALTH POUR LES PRATIQUES ET POLITIQUES DE SANTÉ



CONTEXTE

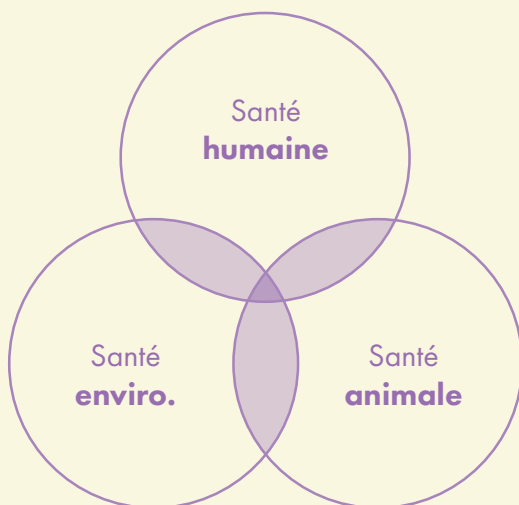
SINONVIRGULE ET L'ÉTUDE OONEHEALTH

sinonvirgule est un cabinet de conseil en redirection écologique fondé en 2021. Son ambition est de documenter les collisions entre la nouvelle ère écologique dans laquelle nous sommes rentrés d'une part, et nos modes de vie, d'organisation ou de production d'autre part. Chaque année, et en parallèle de nos activités de conseil, nous publions une étude, sur un sujet librement choisi et en partenariat avec un large écosystème de partenaires académiques et de porteurs d'expertises, réunis pour l'occasion. Après une première étude "Peut-on assurer un monde qui s'effondre ?" axée sur l'assurance de biens, nous avons voulu cette fois nous pencher sur un sujet au moins aussi important : **la santé.**

L'approche One Health nous a donné le point d'entrée idéal dans ce champ complexe, en faisant le lien entre la dégradation progressive de la santé humaine, et celle, accélérée, des milieux naturels que nous habitons. C'est ainsi autour de ces liens complexes entre santé humaine, animale et environnementale que nous avons travaillé lors de ces deux dernières années, avec une ambition : **révéler l'entier potentiel d'une approche One Health pour nos organisations de santé, mais également pour les territoires et les organisations**

L'APPROCHE ONEHEALTH

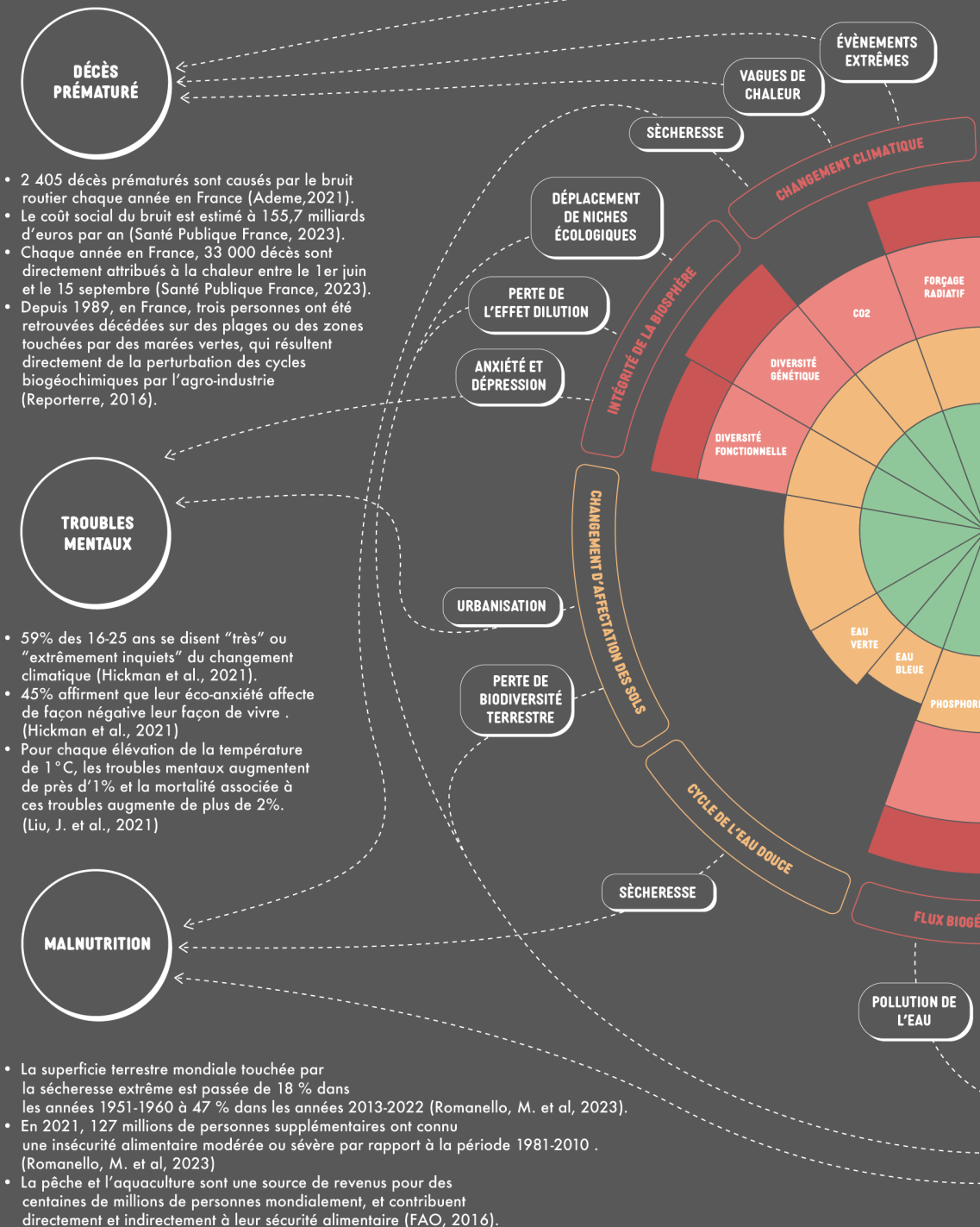
Lancée à l'initiative de la Société de conservation de la faune sauvage (WCS), puis relayée par des institutions internationales comme l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), la FAO (Food and Agriculture Organization), l'OMSA (Organisation Mondiale de la Santé Animale) et le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement), l'approche One Health est formellement née au début des années 2000. Elle se définit de la façon suivante : *“Le principe « Une seule santé » consiste en une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes. Il reconnaît que la santé des humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de l'environnement en général (y compris des écosystèmes) est étroitement liée et interdépendante”.*

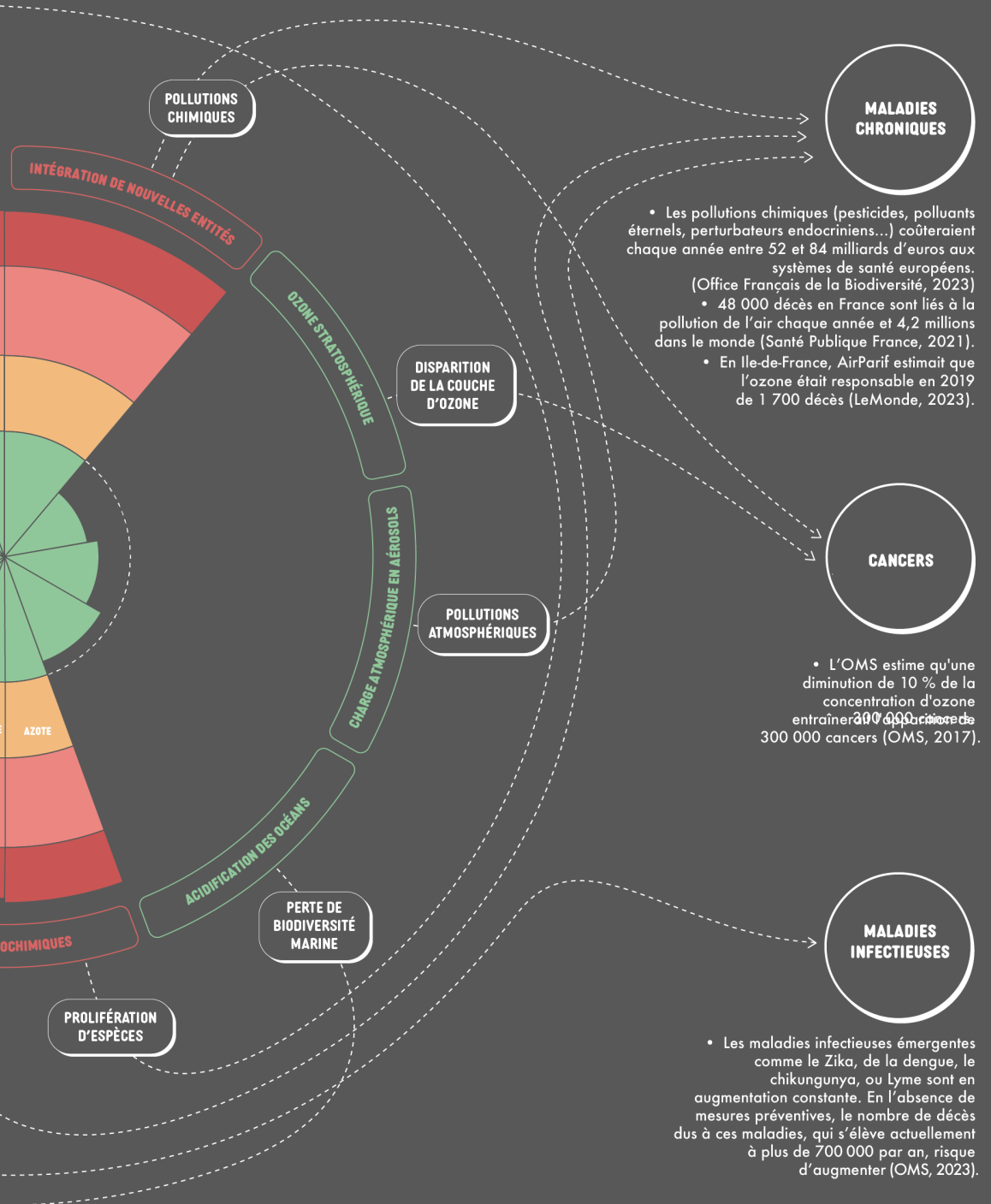


*Représentation traditionnelle de l'approche One Health
(que notre étude invite à reconsidérer pour être plus ambitieux)*

Si l'approche One Health est aussi importante aujourd'hui, c'est qu'elle offre de nouvelles pistes de réponse à une situation préoccupante : celle de la dégradation progressive de la santé humaine. En effet, et au sortir d'un XXème siècle marqué par une augmentation spectaculaire de l'espérance de vie, cette dernière baisse aujourd'hui à l'échelle mondiale, sous l'effet de plusieurs facteurs. La multiplication des zoonoses (ces maladies transmises par les animaux) est bien entendu en cause, mais plus largement, c'est bien du côté de la dégradation généralisée des milieux naturels qu'il s'agit de regarder. Entre effets du réchauffement climatique, des pertes de biodiversité ou des pollutions en tout genre, nous sommes en effet de plus en plus vulnérables aux conditions écologiques qui naissent du dépassement des limites planétaires. C'est donc bien en considérant la santé des humains, des animaux et des milieux naturels comme un tout que nous pourrions envisager des réponses efficaces pour mieux vivre.

Limites planétaires et enjeux de santé associés





LA VISION QUE NOUS DÉFENDONS

Avec à cette étude, nous avons fait émerger une certaine vision de l'approche One Health que nous croyons aussi radicale qu'utile.

Cinq grands mots d'ordre la caractérisent (au-delà, bien entendu, de la nécessité de mieux faire travailler les santés ensemble) :

1. Considérer la santé comme un état de bien-être physique, mental et social (et pas seulement comme l'absence de maladie) ;
2. Adopter une approche planétaire (en considérant ses déterminants naturels) et communautaire (en prenant en compte les inégalités) de la santé et adapter les pratiques de soin en conséquence ;
3. Faire de la santé l'objectif de toutes nos politiques publiques et activités économiques, et changer pour cela les indicateurs devant mesurer le bon fonctionnement de nos organisations ;
4. Se doter de moyens de mesure territorialisés de la santé (humaine mais pas seulement), et faire de ces diagnostics des occasions de renouveler le dialogue entre citoyens, entreprises et institutions ;
5. Oser remettre en question nos modes d'organisation et de production (agriculture extractiviste, transports mondialisés, tourisme de masse...) participant à dégrader la santé globale.

Voyons désormais plus concrètement comment y arriver.

INTRODUCTION

Au-delà du décloisonnement entre les trois santés (un enjeu déjà délicat à concrétiser), l'approche One Health appelle à des changements en profondeur dans nos manières de soigner et de créer un cadre global propice au bien-être de tous les vivants. Dans ce guide d'appropriation, nous explorons les grands axes autour desquels opérer de tels changements.

Plusieurs niveaux seront abordés : **celui des pratiques, des formations et de la recherche en santé, celui de notre système de santé, et celui des politiques publiques.**

● SUIIS-JE CONCERNÉ·E PAR CE GUIDE ?

Est-ce que :

- Je suis praticien·ne de santé
- Je suis élu positionné sur, ou intéressé par les enjeux de santé
- J'interviens dans la formulation de politiques influant sur la santé publique
- Je travaille dans le domaine de la santé et de la protection sociale
- Je désire en savoir plus, en tant que citoyen, sur les déterminants de ma santé et les manières d'en prendre soin

Si vous avez répondu **oui à l'une ou plusieurs de ces questions, alors ce guide est pour vous !** Nous espérons qu'il vous permettra d'envisager de nouvelles manières de considérer la santé, de prendre soin de ses déterminants, et de bâtir une société favorisant le bien-être du vivant dans son ensemble.

1

TRANSFORMER LES PRATIQUES ET LES FORMATIONS DE SANTÉ

Telle qu'elle se pratique aujourd'hui, la médecine est mal équipée pour traiter les enjeux de santé publique dans toute leur complexité : cloisonnement entre les disciplines et les acteurs, sur-spécialisation, modèle individualiste de la maladie...

Face à ces insuffisances, une approche holistique et planétaire de la santé peut apporter des réponses à plusieurs niveaux.

✱ COMMENT ?

● DÉCLOISONNER LES DISCIPLINES

Entre les différentes spécialisations en médecine humaine, entre les médecines humaine et vétérinaire, et entre la médecine et d'autres champs (psychologie, écologie, anthropologie, sociologie...).

Ce mot d'ordre peut s'appliquer à plusieurs domaines :

LA RECHERCHE :

en favorisant et en simplifiant le financement de projets interdisciplinaires sur le temps long, en promouvant le dialogue entre les spécialistes et le croisement des méthodologies.

Par exemple : le projet de recherche "Buffarm One Health Sea", qui vise à explorer les relations entre les animaux d'élevage et les connaissances locales en Thaïlande, dans le but d'encourager et de promouvoir des pratiques vertueuses d'élevage et mobilisant des savoirs en anthropologie, en écologie et en botanique.

LES FORMATIONS :

en créant de nouveaux cours, de nouveaux parcours et de nouveaux centres de formation qui promeuvent et appliquent l'interdisciplinarité.

Par exemple : l'Institut One Health, porté par l'EnvA, VetAgroSup et AgroParisTech, qui a pour vocation d'hybrider les connaissances et les compétences des différents métiers liés aux trois santé.

LES PRATIQUES :

via l'organisation de colloques interdisciplinaires, et la création de centres de soins favorisant la collaboration entre les professionnels de spécialités et de disciplines variées.

Par exemple : le centre transdisciplinaire Equisanté, à Bruxelles, qui héberge des spécialistes de domaines variés de la santé (médecine générale, kinésithérapie, hypnose, psychologie...) afin de proposer un suivi holistique et systémique des personnes.

● CONSIDÉRER LES DÉTERMINANTS "PLANÉTAIRES" DE LA SANTÉ

En remettant en cause le modèle majoritaire en santé humaine, qui s'intéresse essentiellement aux causes individuelles de l'état de santé (génétique, consommation, mode de vie...), et en lui préférant une vision de la santé qui tient compte de l'ensemble de ses déterminants socio-environnementaux : niveau de vie, genre, origine ethnique, mais aussi salubrité des environnements de vie, état des milieux naturels qui entourent les personnes, etc.

Par exemple : le Centre de Santé Communautaire et Planétaire de Bron, dit "Le Jardin", qui cherche, axé sur la réduction des inégalités de santé et la prise en compte du rôle des environnements de vie dans la santé des personnes. En plus des consultations, ils organisent des ateliers conviviaux, de la prévention, des entretiens de médiation et du travail social et relationnel.

● CHANGER LES PRESCRIPTIONS

En remettant en cause le recours systématique à des prescriptions médicamenteuses, souvent peu pertinentes et fortement polluantes et consommatrices de ressources. A la place, il est envisageable de promouvoir une approche intégrée de la santé, qui favorise une combinaison de prescriptions classiques et de prescriptions alternatives adaptées à la situation individuelle du patient : expériences de nature, thérapies complémentaires, etc (en tenant toutefois compte des risques de dérives de certaines pratiques peu réglementées).

Par exemple : le dispositif des Ordonnances Vertes, à Strasbourg, qui permet aux femmes enceintes d'accéder gratuitement à des paniers de légumes bio. Le dispositif prévoit aussi la participation à des ateliers de sensibilisation aux perturbateurs endocriniens.

2

ADAPTER LE SYSTÈME DE SANTÉ ET DE PROTECTION SOCIALE

Tel qu'il existe aujourd'hui, le système de santé fait peu de lien entre la santé humaine et l'état des milieux naturels que nous habitons, et il s'adapte donc mal aux nouveaux enjeux sanitaires de l'époque.

COMMENT ?

● ADAPTER LE SYSTÈME DE SOINS AUX AFFECTIONS CHRONIQUES

En prenant acte des insuffisances d'un système développé au cours du XXe siècle pour répondre à un contexte sanitaire aujourd'hui révolu (des affections aiguës, un état de santé publique en progression continue, et une population relativement jeune).

Ces tendances sont aujourd'hui en train de s'inverser, avec un vieillissement de la population et une augmentation des polluants (pesticides, PFAS, perturbateurs endocriniens...) qui conduisent à une généralisation des maladies chroniques.

Pour y répondre, il est nécessaire d'investir dans des infrastructures, des modes de financement et des transitions institutionnelles qui permettent la prise en charge et l'accompagnement des personnes sur le temps long.

Par exemple : l'article 92 de la loi de modernisation de notre système de santé de 2016, qui autorise la mise en œuvre de projets expérimentaux visant à améliorer l'accompagnement sanitaire, social et administratif des personnes atteintes de maladies chroniques.

● ADAPTER LA PROTECTION SOCIALE AUX ENJEUX DU XXIÈ SIÈCLE

En adressant mieux les nombreuses vulnérabilités de santé d'origine écologique qui caractérisent le XXIe siècle : une exposition à des températures et aléas extrêmes, une multiplication des agressions extérieures, de nouvelles maladies infectieuses ou encore une baisse globale du pouvoir de vivre...

Il semble aujourd'hui nécessaire pour les acteurs de la protection sociale de s'adapter à ces nouveaux risques. Cette adaptation peut passer par un renforcement des actions de prévention, mais aussi par de nouvelles prises en charge et de nouvelles activités menées sur l'ensemble des déterminants de santé.

Il paraît à ce titre nécessaire de soutenir les initiatives et propositions allant dans ce sens, comme celles œuvrant à la mise en place d'une sécurité sociale de l'alimentation, de la redirection écologique (couvrant les risques liés à la transition écologique des secteurs professionnels), ou encore de la menstruation.

Par exemple : le rapport "construire la sécurité sociale écologique du 21^e siècle" présenté au Sénat en mars 2022, qui vise à adapter le système de protection sociale français à la nouvelle donne écologique en agissant sur de nombreux leviers institutionnels, territoriaux et éducatifs.

3

RÉORIENTER LES POLITIQUES PUBLIQUES VERS DES OBJECTIFS DE SANTÉ

Nos modes de vie, de production et d'organisation sont aujourd'hui pleinement responsables de la dégradation des milieux naturels et consécutivement de notre santé.

Pour atteindre un plus grand bien-être, réformer la santé ne pourra pas suffire : c'est bien l'ensemble de la société et des politiques publiques qu'il s'agit de réorienter.

COMMENT ?

● **CHERCHER LES CO-BÉNÉFICES ENVIRONNEMENT-SANTÉ ET LA SANTÉ DANS TOUTES LES POLITIQUES**

En identifiant les actions ou politiques qui bénéficient à la fois à l'amélioration de l'environnement et à celle de la santé. A rebours de politiques publiques essentiellement guidées par des impératifs économiques, une approche globale et intégrée de la santé appelle à prendre pour boussole l'objectif de cette double amélioration, notamment dans des secteurs clés comme l'alimentation, les transports et l'urbanisme.

Une étape supplémentaire consiste à tenir compte des conséquences sanitaires de chaque politique publique, peu importe le secteur et le niveau d'action au sein desquels elle se situe. Une telle approche suppose une collaboration approfondie entre les ministères et un dialogue constant entre les niveaux de décision, avec une attention particulière portée aux conséquences sanitaires locales des politiques nationales.

Par exemple : le quatrième Plan National Santé-Environnement (PNSE4) et ses déclinaisons régionales (PRSE4), qui visent à réduire l'impact des risques environnementaux (pollutions, chaleur, climat...) sur la santé, notamment par la recherche de co-bénéfices à toutes les échelles.

● **ADOPTER UNE APPROCHE PRÉVENTIVE ET PROMOUVOIR LA SANTÉ**

En entretenant les environnements de vie des populations afin d'empêcher la dégradation de leur santé, plutôt qu'en traitant cette dernière uniquement à posteriori à l'aide du système de soins.

Cet entretien préventif doit s'ancrer dans une application plus large des principes de promotion de la santé, qui visent à donner aux population les moyens d'agir sur l'ensemble des déterminants de leur santé. Autrement dit, et encore au-delà d'une approche de "la santé dans toutes les politiques", c'est une approche "toutes les politiques pour la santé" qui doit être poursuivie.

Par exemple : La récente interdiction des polluants éternels (PFAS) dans de nombreux cas d'usage (vêtements, cosmétique, matériel de ski), qui agit en amont sur la qualité des environnements de vie en tant que déterminant majeur de la santé.

● **FINANCER DIFFÉREMMENT**

En réorientant les financements adéquats vers :

Une recherche interdisciplinaire et sur le temps long, permettant de comprendre les leviers prioritaires à activer et étant en dialogue constant avec le monde politique ;

Des services publics de qualité, orientés vers la recherche d'efficacité et non de rentabilité ;

Un tissu associatif et coopératif essentiel à la construction de solidarités locales en santé : centres de santé communautaires, associations de soutien mutuel et de protection de l'environnement, etc.

Par exemple : l'article 51 de la loi de financement de la sécurité sociale de 2018, qui permet d'expérimenter de nouvelles formes de tarification dans les soins de santé, comme la tarification à la patientèle (et non à l'acte) qui permet la mise en place de consultations plus longues et d'activités annexes dans les centres de santé.

EN BREF

Les transformations proposées dans ce guide témoignent des changements profonds dans nos manières de considérer et de pratiquer la santé dont est porteuse l'approche One Health.

D'une définition dominante qui se limite bien souvent à la santé physique, elle-même assimilée à l'absence de maladie, elle nous permet d'envisager la santé comme un état de complet bien-être physique, mental et social (comme le préconise l'OMS) dont les déterminants vont bien au-delà de l'individu, jusqu'aux structures socio-politiques qui façonnent nos environnements de vie.

En conséquence, si elle a des implications concrètes pour les pratiques de santé au quotidien, c'est bien une transformation écologique et sociale de grande ampleur que ses principes laissent entrevoir.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES MOTS D'ORDRE PAR TYPE D'ACTEUR

DOMAINE ET ACTEUR	MOTS D'ORDRE
RECHERCHE SCIENTIFIQUE	- Favoriser l'interdisciplinarité - Sortir de la sur-spécialisation
ÉDUCATION ET FORMATION	- Former à l'approche biopsychosociale (prise en compte des parcours de vie et de l'ensemble des déterminants de santé) - Favoriser les programmes interdisciplinaires - Adapter les programmes des formations traditionnelles (médecine, vétérinaire, agronomie)
MÉDECINE DE PROXIMITÉ	- Réduire les prescriptions médicamenteuses au profit d'une médecine plus intégrée - Lutter pour l'accès aux droits de santé des patientes (par la médiation en santé) - Favoriser les collaborations entre professionnels de différentes disciplines - Impliquer les patientes dans le fonctionnement des lieux de santé
COMPLÉMENTAIRES SANTÉ	- Comprendre les nouveaux risques de santé (pollutions, climat, maladies émergentes...) - Identifier les impacts de ces nouveaux risques sur les adhérents (et l'organisation) - Adapter son offre et prévention et de couverture à ces nouveaux enjeux - Élargir son champ d'action à l'ensemble des déterminants de santé (habitat, alimentation, qualité des milieux naturels...)
DÉCIDEURS POLITIQUES	- Adopter l'approche "santé dans toutes les politiques" - Étendre la portée de la sécurité sociale et protéger les conditions d'épanouissement de la mutualisation solidaire des risques - Lutter contre les inégalités de santé - Favoriser les collaborations entre ministères - Favoriser le financement adéquat des services publics, des innovations en santé et de la recherche.

● PAR OÙ COMMENCER ?

Au regard des enjeux présentés, et si vous opérez dans le champ de la santé, une première étape pourrait être de réaliser une forme de diagnostic One Health de vos pratiques :

- Quel est notre niveau de connaissance des liens entre les trois santés ?
- Dans quelle mesure les intégrons-nous dans nos pratiques ?
- Collaborons-nous régulièrement avec des professionnels des autres santés ?
- Pratiquons-nous une santé curative axée sur le traitement de maladies déjà survenues ou plutôt une santé préventive agissant sur les déterminants de santé ?
- Sur quels déterminants de santé agissons-nous et à l'inverse, quels sont ceux que nous pourrions mieux considérer ?
- Offrons-nous une protection suffisante de ces nouveaux risques de santé qui émergent à nos assurés / citoyen·nes / ou patient·nes ?
- Dans quelle mesure devons-nous et pouvons-nous adapter nos pratiques en ce sens ?

Nous réfléchissons déjà à l'application concrète de ces enjeux chez plusieurs acteurs du secteur de la santé. **Pour rejoindre cet effort, n'hésitez pas à nous contacter !**